

Floyd LANDIS	Cols et victoires d'étape	Puissance réelle	watts/kg	Puissance étalon 78 kg	temps	Cols Etape
Dauphiné 2002 2ème-27 ans	Joux Plane	376	5,53	386	00:37:50	4
Tour de France 2002 61ème-27 ans Team US Postal	La Mongie. Equipier d'Armstrong, pas de performances notables	X				2
	Beille	X				5
	Ventoux	X				1
	Les Deux Alpes	X				3
	La Plagne	X				3
	Colombière	X				4
Tour de France 2003 77ème-28 ans	Ramaz. Equipier d'Armstrong, pas de performances notables	X				2
	Alpe d'Huez	X				2
	Bonascre	X				2
	Peyresourde	X				6
	Luz-Ardiden	X				3
Dauphiné 2004 15ème-29 ans	Mont Ventoux CLM	403	5,93	413	01:00:00	1
Tour de France 2004 23ème-29 ans	La Mongie	X				2
	Beille	X				6
	Chalimont	X				3
	Alpe d'Huez CLM	400	5,88	410	00:41:00	1
	Croix Fry. Impressionnante au service de LA. 6è de l'étape	405	5,96	415	00:29:30	5
Tour d'Espagne 2004 Abandon-29 ans	Aitana. Mesure sur les 6,6 derniers km (1030m-1530m)	400	5,88	411	00:18:48	3
	Calar Alto. Mesure sur les 8 derniers km à 7,5% (1520m-2120m)	356	5,24	369	00:24:29	3
Tour de France 2005 8ème-30 ans Team Phonak	Courchevel. Premier Tour de France comme leader chez Phonak.	397	5,84	407	00:45:04	2
	Galibier	380	5,59	390	00:51:20	3
	Bonascre	430	6,32	440	00:22:30	2
	Saint Lary	365	5,37	375	00:33:53	6
	Aubisque	414	6,09	425	00:35:51	3
	moyenne	397	5,8	407	00:37:44	
Tour de France 2006 1er - puis déclassé	Marie-Blanque. Puissance sur 6,85 km à 5,84% depuis Baqueira	380	5,59	390	00:19:30	2
	Pla de Beret	410	6,03	420	00:24:55	5
	Alpe d'Huez. Grosse performance athlétique, devient leader	429	6,31	440	00:38:36	3
	La Toussuire. Défaillance «blocage» à la Toussuire	322	4,74	330	00:53:29	4
	Joux Plane 1er. «Déblocage» et grand raid monumental ! 5' sur le 2è	384	5,65	395	00:36:57	4
	moyenne	385	5,7	395	00:34:41	

SON EXPLOIT : 2006, MORZINE Grand «Raid» avec 4 cols à 405 watts étalon
SON MEILLEUR TOUR DE FRANCE : 2005, 407 watts étalon

 **Suspect**  **Miraculeux**  **Mutant**



► Floyd Landis a longtemps eu un rôle d'équipier, en particulier pour Lance Armstrong de 2002 à 2004. Dès lors il dépensait beaucoup d'énergie avant le dernier col des étapes de montagne.
 ► Il devient leader chez Phonak en 2005 et termine 8ème du Tour de France avec 407 watts de moyenne.

► Il va marquer les esprits au Tour de France 2006 avec sa défaillance de la Toussuire suivie d'une folle échappée en direction de Morzine (cf les grands raids). Il remporte le Tour avec 395 watts de moyenne. En plus de l'étape de Morzine, il réalise une grande performance sur l'Alpe d'Huez avec 440 watts.

« La belle histoire »

► **Né le 14 octobre 1975 à Lancaster** (Etats-Unis), Floyd Landis est issu d'une communauté mennonite de Pennsylvanie. En 1993, il devient champion des Etats-Unis Junior de VTT.

► **En 1999**, il abandonne le VTT pour la route et est engagé dans la modeste équipe Mercury. Il termine troisième du Tour de l'Avenir. En 2001, il remporte le Tour du Poitou-Charentes. À la fin de l'année, il signe un contrat avec la prestigieuse équipe US Postal.

► **Lance Armstrong est immédiatement impressionné par son nouveau coéquipier** et le prend sous son aile. Les deux hommes s'entraînent fréquemment ensemble à Gérone, en Espagne, où ils résident. Dès cette première année, après un excellent Dauphiné Libéré qu'il termine deuxième derrière Armstrong, il s'impose comme un des meilleurs lieutenants d'Armstrong sur le Tour.

► **En 2003**, il se fracture la hanche en janvier. Il participe néanmoins au Tour de France, dont il remporte le contre-la-montre par équipes, et au Tour d'Espagne.



► **En 2004**, il remporte une étape et le classement général du Tour de l'Algarve. Sur le Tour de France, il est au sommet de sa forme et contribue largement à la 6ème victoire d'Armstrong. Certains observateurs le voient en futur vainqueur du Tour. Il décide de quitter l'US Postal pour l'équipe Phonak qui lui offre une place de leader.

► **Sous ses nouvelles couleurs, il s'impose dans la première étape du Tour du Pays basque.** Il se classe ensuite 11ème du Dauphiné. Dans le Tour de France, il se classe 9ème mais ne pèse pas réellement sur la course.

► **Il démarre 2006 en s'imposant au Tour de Californie.** Dans la foulée, il remporte Paris-Nice puis le Tour de Géorgie. Sur le Tour, Landis s'empare du maillot jaune au terme de la deuxième étape de montagne, dans les Pyrénées. Il le perd après l'échappée fleuve de Jens Voigt et Oscar Pereiro. Landis reprend le maillot jaune dès la première étape alpestre. Mais le lendemain, dans l'ascension de La Toussuire, il est victime d'une terrible défaillance qui le fait rétrograder à la 11ème place. Le lendemain, il s'échappe dans le col des Saisies à plus de 150 kilomètres

de l'arrivée, sans craindre la chaleur écrasante. Dans Joux Plane, il est pointé avec six minutes d'avance, écart qu'il réussit à maintenir jusqu'à l'arrivée à Morzine. Au général, il se rapproche de Pereiro et Sastre, qu'il distance définitivement après le dernier contre-la-montre, ce qui lui permet de s'assurer la victoire finale.

► **L'annonce de son contrôle positif** quatre jours après l'arrivée fait l'effet d'une bombe. Il est le premier vainqueur de l'histoire du Tour à être déclassé.

► **En 2009**, il tente un retour à la compétition au sein de la modeste équipe Ouch. L'année suivante, dans l'équipe Rock Racing, il remporte le contre-la-montre du Tour des Bahamas. Mais Floyd Landis, qui a avoué et mis en cause de nombreux autres coureurs parmi lesquels Lance Armstrong n'est plus le bienvenu dans les pelotons.

PALMARÈS SUR LES GRANDS TOURS :

- Tour de France : 5 participations, vainqueur (2006), 8ème (2005), 23ème (2004), 61ème (2002), 77ème (2003)
- Tour d'Espagne : 3 participations, 76ème (2003), 2 abandons (2004, 2005)
- Tour d'Italie : aucune participation

« L'autre histoire »

Floyd Landis

Il arrive à l'US Postal fin 2001. Au cours d'un camp d'entraînement hivernal à Austin, au Texas, Johan Bruyneel lui explique qu'il pourra lui donner accès à une « aide » médicamenteuse quand le besoin s'en fera sentir.

À l'issue du Dauphiné 2002, dans son hôtel grenoblois, Bruyneel lui annonce qu'il va rejoindre St Moritz en Suisse où **Lance Armstrong lui donnera des patchs de testostérone et le Dr Michele Ferrari lui fera un prélèvement d'un demi-litre de sang en vue du Tour de France.** L'opération a lieu dans la chambre d'Armstrong. Le déjà triple vainqueur du Tour lui explique que l'EPO ne peut plus être utilisée à cause des tests de détection. Pendant le Tour de France, au soir de l'étape de Plouay, **Landis se fait réinjecter son demi-litre de sang dans la chambre du Dr Luis Garcia del Moral.** Sur le lit à côté, Armstrong se fait lui aussi réinjecter du sang, pendant que Johan Bruyneel les briffe sur le chrono du lendemain. Landis termine 15ème, une bonne performance pour un néophyte. Landis voit son contrat renouvelé et le manager Bob Stapleton lui assure qu'il pourra continuer à avoir accès à la logistique médicale de l'US Postal en 2003 pour continuer à progresser.

Avant le **Tour de France 2003**, il rencontre le **Dr Ferrari**, qui lui prélève un litre de sang qui sera conservé dans un réfrigérateur de l'appartement d'Armstrong. Landis assure la surveillance du

frigo en l'absence d'Armstrong. Trois semaines après le premier prélèvement, Le Dr Ferrari prélève à nouveau un litre à Landis et lui en transfuse un demi-litre. L'opération est répétée encore une fois avant le départ du Tour.

Pendant la Grande Boucle, **les transfusions ont lieu à deux reprises.** Le 11 juillet tout d'abord, l'opération a lieu dans la chambre du Dr Del Moral en compagnie de quatre autres coureurs dont Armstrong et Hincapie. Le 17 juillet ensuite. Ils sont cette fois sept à se faire transfuser en même temps dans la chambre du Dr Del Moral. Tout au long de l'épreuve, deux soirs sur trois, Landis et Hincapie s'injectent un mélange d'huile d'olive et d'Andriol (de la testostérone).

Avant le Tour d'Espagne, Landis rencontre le Dr Del Moral et Bruyneel pour se faire prélever un litre de sang. Pour faire remonter son hématoctrite, **il prend de l'EPO que lui fournit Armstrong à Gérone.** Le litre de sang est réinjecté par le Dr Del Moral peut avant la Vuelta pendant qu'un autre litre est prélevé. À la même période, **Johan Bruyneel lui explique comment prendre de l'hormone de croissance** et lui demande de s'en procurer auprès de Pepe Marti, un membre de l'encadrement de l'US Postal qui deviendra quelques années plus tard un proche d'Alberto Contador. Pendant la Vuelta, le Dr Del Moral donne à nouveau de l'Andriol à Landis. En 2004, **Landis se fait à nouveau prélever et réinjecter du sang en deux occasions.** Avant le Tour, tout d'abord, le Dr Ferrari lui administre de l'EPO

et de la testostérone. Ensuite, pendant l'épreuve, Landis reçoit deux transfusions. La première fois, le 12 juillet, jour de repos, par le Dr Pedro Celaya. La seconde dans le bus de l'équipe, le chauffeur prétextant une panne. Une opération de grande envergure puisque l'ensemble de l'équipe en bénéficie. Alors qu'il a rejoint l'équipe Phonak d'Andy Rihls et de John Lelangue, qu'il affirme avoir tenu au courant de ses pratiques, **il continue à se doper mais ne bénéficie plus de la même logistique.** Il bricole avec le Dr Del Moral qu'il paie occasionnellement. En 2005, Landis se voit accorder une AUT pour soigner sa hanche à la cortisone.

Floyd Landis est finalement contrôlé positif à la testostérone pendant son Tour de France victorieux de 2006. À l'annonce de ce contrôle, Lance Armstrong l'appelle et lui conseille de nier à tout prix : « **Si tu dois mentir, tu dois mentir en grand.** » Landis suit le conseil jusqu'en 2010.

Lorsqu'il décide de tout déballer, Landis est lâché par le milieu. Mais il persiste et signe. Ses témoignages sont à l'origine de la déchéance d'Armstrong.

Engagé dans une action judiciaire contre le Texan visant à faire récupérer par l'état américain les fonds de l'US Postal utilisés pour l'organisation du dopage au sein de l'équipe, Floyd Landis, aujourd'hui ruiné mais désormais soutenu par le gouvernement américain, pourrait toucher 25% des sommes récupérées pour son rôle clé dans la dénonciation.

PAS DE «SOCQUETTE LÉGÈRE»

Par Antoine Vayer

en montant vers La Toussuire



Le vélo ce n'est pas des mathématiques? Ben, si, désolé. Ecrire des chroniques «à l'ancienne» pleines de poésie nous enchanterait. Mais le dopage, omniprésent dans les artères des coureurs vraiment performants sur ce Tour 2006, fausse tout. Leurs préparations sont planifiées. Certes, il existe quelques ratés. En 1998, à Trieste, le Giro est promis à Alex Zülle. Le sang savamment bourré d'hormones diverses, instillées méthodiquement selon des protocoles réfléchis permet au Suisse à 53,771km/h de moyenne de battre le record du monde de vitesse dans un contre-la-montre de plus de 40 km, devant Honchar, notre éphémère maillet jaune ukrainien vainqueur cette année à Rennes et Montceau-les-Mines. Le temps réalisé par Zülle avait été prévu à quelques secondes près, grâce au logiciel «prédivélo». Ce record sera battu en 2000 par Armstrong à Mulhouse et par Millar en 2003 à Nantes. Mais voilà, le soigneur personnel de Zülle, qui se proclame «bras droit du docteur Ferrari» ne communique pas avec le toubib de l'équipe, Fernando Diaz Jimenez. Alex aurait donc eu droit avant la grande étape de montagne à deux doses de corticoïdes, touche finale de la préparation. Une de trop? Les «corticos» dont le «taux légal» a été encore relevé cette année agissent formidablement pour les efforts intenses, dits en «anaérobie». Mais trop chargée de ces antidouleurs, l'horloge du coureur suisse se «dérèglera». A 24heures près, les produits n'auront pas eu le temps de «passer» dans l'organisme. Les fréquences cardiaques resteront «scotchées» à 160 pulsations par minutes là où elles auraient dû évoluer à 190 dans le col décisif. On dit dans le jargon que le cycliste est «bloqué», au lieu d'«avoir la socquette légère». Ou bien «blocatos», l'expression qui a été utilisée par les coureurs experts après la défaillance de Landis à La Toussuire. Elle a pourtant été expliquée comme étant une fringale de cadet. L'Américain a perdu dans La Toussuire une minute par kilomètre pour refaire son retard le lendemain en pédalant, pendant plus de 100 bornes, trente secondes plus vite par kilomètre qu'un peloton de 80 cou-

reurs. «Débloqué», il a pédalé seul vers Morzine en «négative split»: plus vite que ses adversaires, pourtant protégés par leurs équipiers, alors que la fatigue aurait dû le faire décliner. Alors, la veille, c'était une fringale dans cette équipe suisse Phonak hyperorganisée? Plutôt que prendre le sang préparé d'un copain, on se pompe donc maintenant soi-même 1,5 litre de sang en séparant les cellules rouges du plasma et en conservant le tout à -80°. On prend soin de mettre du glycérol avec les globules pour ne pas casser les membranes. Sinon, c'est comme le jus de la viande que vous décongelez... Mais certaines équipes n'ont pas pris le risque de réinjecter le sang avant et pendant ce Tour. Elles ont donc été inexistantes: les coureurs pédalant à 50 watts en deçà de leur valeur usuelle. C'est énorme. Autre nouvelle: la fabrication des anticorps nécessaires à la détection des hormones de croissance vient d'être abandonnée par un laboratoire. Le marché de la lutte antidopage a été jugé trop peu rentable. Ces hormones parfaitement indétectables économisent le glycogène dans le muscle, principal pourvoyeur de l'énergie, et font fondre les graisses, principal ennemi des coureurs. Elles ont pu nourrir moult d'entre eux, avec de l'insuline et des anabolisants masqués grâce à des patchs transcutanés de testostérone. Des coureurs, pouvant être de chez nous et presque décharnés ont pu ainsi tenter de suivre les meilleurs en «poussant les watts», cette mesure mathématique de la puissance musculaire qu'on peut lire de manière directe avec des compteurs embarqués sur le vélo. Pendant huit minutes sur les pentes de L'Alpe-d'Huez, Landis aura dépassé l'Armstrong de la grande époque 2001 quand il moulina comme un dératé à 90 tours par minute en cadence de pédalage sur les mêmes pentes! On est bien aux alentours des 6,7watts/kilo de poids de corps nécessaires selon le docteur Ferrari pour gagner un tour «moderne». Des mathématiques, pas de la poésie, on vous dit. Mais contrairement à Cyrano le vélo pactise encore avec la sottise. Il n'apportera même pas la seule chose qui faisait son identité: son panache.



24/07/2006 Libération

- **2006 Après sa victoire dans la 17ème étape :** « [Après ma défaillance,] je n'ai pas répondu au téléphone, les gens me laissaient des messages de soutien. J'ai bu une bière, pour essayer d'oublier, et le matin, en me levant, j'ai vu le titre du journal le Dauphiné Libéré, "Landis out". Franchement, ça m'a rendu fou. Car j'étais mal, très mal, mais pas out. » (L'Equipe, 23/07/2006)
- **Après sa victoire dans la 17ème étape :** « D'habitude, les choses sont calculées, logiques. Mais ce retard important m'avait mis très en colère. J'étais en rage pendant toute l'étape. Je n'avais plus rien à perdre. J'étais guidé par la motivation d'accomplir un grand exploit. Et la perspective de retourner la situation, de gagner cette course a décuplé mes forces. » (lavoixdessports.com, 24/07/2006).
- **« Je suis fier du jour où j'ai gagné. »** J'ai été le plus fort au cours de la course ; je crois vraiment que j'ai mérité de gagner. » (lci.fr, 28/07/2006)
- **2007 « Ca n'aurait pas eu de sens pour moi de me doper pour gagner le Tour de France parce que je n'en aurais pas été fier. »** (nouvvelobs.com, 20/05/2007)
- **2008 « Vous avez des équipes comme High Road ou Slipstream qui affirment**

n'avoir que faire des victoires du moment que leurs coureurs soient propres. C'est l'une des choses les plus désobligeantes que vous ne pourriez jamais dire. Cela revient irrémédiablement à accuser de dopés les coureurs qui finissent devant eux. C'est de l'hypocrisie, ce sont des âneries. Ils doivent arrêter de dire ce genre de chose... » (Velonews, cité par cyclismag.com, 22/01/2008)

• **2010 « Lorsque j'ai rejoint Phonak en 2005, j'ai parlé avec le manager de l'équipe Andy Riis (sic). Je lui ai raconté que j'utilisais des produits dopants et que je voulais poursuivre mon programme de dopage. Il a mis au courant John Lelangue. Après accord avec Jim Ochowitz, Riis (sic) a accédé à ma demande. »** (rtbf.be, 20/05/2010)

• **2011 « Je suis presque sûr que le cyclisme ne sera jamais délivré [du dopage], mais ce n'est pas à moi de régler cela, ce n'est pas mon combat. »** (ESPN, cité par lemonde.fr, 18/01/2011)

• **« Il faut légaliser le dopage. Les testeurs sont tellement loin (des tricheurs, en matière de recherche, ndlr) qu'ils n'ont plus aucune chance de changer quoi ce que ce soit. Il faut l'accepter, le dopage ne disparaît pas, et cela ne va pas s'améliorer. »**

► **2006 Johan Bruyneel**, son ancien directeur sportif : « S'il gagne, c'est qu'il est le plus fort, un peu grâce aux choses qu'il a apprises chez nous. » (Le Figaro, 17/07/2006, cité par cyclismag.com, le 27/07/2007)

► **Jean-Marie Leblanc**, directeur du Tour de France, après la victoire de Landis dans la 17ème étape du Tour de France 2006 : « C'est la plus grande performance de l'histoire contemporaine du Tour. (...) J'ai beau chercher dans ma mémoire, on pense à Merckx, mais il n'a jamais remonté dix minutes comme Landis. » (Yahoo/AP, 20/07/2006)

► **Greg Lemond** : « C'était l'un de mes favoris avant la course. Il roule à l'ancienne. Il est propre. » (AFP, 24/07/2006, cité par cyclismag.com, le 27/07/2007)

► **Eddy Merckx**, après la victoire de Landis dans la 17ème étape du Tour de France 2006 : « Ce que Landis a réalisé dans l'étape de Morzine, c'était du Merckx ! » (lavoixdessports.com, 24/07/2006)

► **Frédéric Grappe**, entraîneur de la Française des jeux, après le succès de Landis dans le Tour : « Respect Monsieur Landis. » (cité en 2009 par cyclismag.com, 24/07/2009)

► **Cyrille Guimard** : « J'espère qu'on ne reverra pas Landis sur un vélo. Qu'il retourne chez les mennonites et qu'il continue à prier pour ne plus faire de connerie à l'avenir. » (lequipe.fr, 27/07/2006)

► **Lance Armstrong** : « Si nous avions eu le moindre soupçon sur le fait qu'il puisse être un tricheur, nous nous serions séparés de lui bien avant. Quand il est parti, c'était pour répondre à une meilleure offre » (CNN, 28/07/2006, cité par lequipe.fr)

► **2009 Johan Bruyneel** : « Chez moi, avec Hamilton et Landis, il ne s'est rien passé. C'est ensuite, dans un environnement différent que cela a mal tourné. Quelque chose n'a pas marché. » (01/2009, cité par cyclismag.com le 23/01/2009)

...ils ont dit de lui »

► **2010 Lance Armstrong**, après les aveux et les accusations de Landis : « C'est sa parole contre la nôtre. » (AFP, cité par leparisien.fr, 20/05/2010)

► **Johan Bruyneel** : « Ca me fait rire quand j'entends les commentateurs expliquer que Landis veut nettoyer sa conscience. Tout ça c'est bullshit (des conneries). Quand on regarde toute son histoire, ses mensonges, ses contradictions, on peut se poser des questions. Ce type ne veut qu'une chose, c'est de l'argent. » (L'Equipe, 17/07/2010)

► **Jean-François Lamour**, ancien ministre des Sports français : « Enfin Floyd Landis confirme ce dont tout le monde ne faisait mystère dès 2006 : il s'était dopé pour gagner cette édition du Tour. Et comme si tout cela ne suffisait pas à « soulager sa conscience », il balance ses amis et coéquipiers d'alors. Défoulement classique chez les repentis de la dernière heure qui finalement ne surprend plus personne. » (rmc.fr, 20/05/2010)

► **John Lelangue**, ancien directeur sportif de Floyd Landis : « Je n'ai pas beaucoup de commentaires sur ses mensonges. Je m'interroge sur sa crédibilité. Ses versions ont été constamment différentes. De mon côté ma politique et mon éthique n'ont pas changé. Je crois qu'il agit par désespoir. » (AFP, cité par rtbf.be, 21/05/2010)

► **Andy Rihs**, ancien manager de Floyd Landis : « Ses allégations actuelles, selon lesquelles j'aurais été informé de ces faits, sont des mensonges. » (rmc.fr, 20/05/2010)

► **2011 Bradley Wiggins** : « Je pense que vous devez vous interroger sur la crédibilité de Landis parce qu'il a menti sous serment auparavant. » (cyclingnews.com, 19/01/2011)

SA REVUE DE PRESSE

“La chevauchée fantastique”. – L'Équipe, 21/07/2006

“Landis le héros d'un Tour pas comme les autres.” – Le Parisien, 24.07.2006

Landis Floyd. – “J'étais prêt”. – Le JDD, 23.07.2006

“Floyd Landis : l'héritier d'Armstrong.” – Télé Star, 31.07.2006

« Mon avis sur mes performances »

Bonjour, Vous faites partie d'un des « portraits » d'un magazine à paraître. Dans ces portraits nous disséquons et commentons la plupart des grandes performances que vous avez faites pendant votre carrière, notamment en montagne. Nous les comparons. Vous faites ou avez fait du cyclisme, où la culture du dopage a été forte, voire générale. Vous avez eu des niveaux de performances qui vous ont permis soit de battre des coureurs qui ont admis s'être dopés et qui ont quantifié l'augmentation de leurs performances grâce à leur dopage, soit de les suivre. Aussi, nous vous permettons de

répondre pleinement à nos interrogations vous concernant dans notre magazine. Soit par des questions, soit par un avis complémentaire que vous pourriez nous faire. Il sera publié.

Questions : Avez-vous eu recours à des produits ou des méthodes interdites pendant votre carrière ?

Si oui, de combien estimez-vous en pourcentage le niveau d'amélioration de vos performances ?

À quels niveaux (physique, psychologique, techniques) ?

Si non, comment expliquez-vous que vous

avez pu battre des coureurs dopés ou les suivre ?

Avez-vous un commentaire supplémentaire concernant ces questions de dopage/performance ?

Mr Antoine VAYER est chargé dans ce magazine de cette partie interprétation des performances. Il est disponible pour vous fournir des éléments concernant celles-ci qui figurent dans la magazine et les questions posées.

FLOYD,
n'a pas répondu à nos questions.